

La JICA en un coup d'oeil

(Exercice 2008)

151 pays

Durant l'exercice 2008, la JICA a fourni de l'aide à 151 pays en développement.

Le plus grand organisme d'aide bilatérale au développement dans le monde

Le budget d'exploitation de l'exercice 2008 dépasse 1 trillion de yens.

Un réseau mondial

Un réseau d'environ 100 bureaux à l'étranger permet à la JICA d'être réactive aux idées et besoins exprimés au niveau local.

Promotion de la participation des citoyens japonais

La JICA dispose de 17 antennes régionales au Japon, de Hokkaido à Okinawa.

Engagement dans 1 300 projets de coopération

À la fin de l'exercice 2008, les interventions de la JICA portaient sur 1300 projets de prêts d'APD, de dons ou de coopération technique.

Le programme de formation le plus important au monde

Chaque année, plus de 37 000 personnes participent à une formation au Japon ou à l'étranger, soit, à ce jour, un total cumulé de 400 000 stagiaires.

Plus de 10 000 personnes détachées à l'étranger

Au cours de l'exercice 2008, la JICA a détaché à l'étranger 5 620 experts et 4 919 volontaires.

Message de la présidente de la JICA

L'exercice 2008 a marqué un tournant décisif pour l'aide publique au développement (APD) du Japon comme pour l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA).

En 2008, le Japon a accueilli deux grandes conférences internationales. D'abord, la quatrième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD IV), en mai, avec pour thème principal : « Une Afrique qui gagne : un continent d'espoirs et d'opportunités ». La TICAD IV a porté essentiellement sur la relance de la croissance économique en Afrique, la garantie de la sécurité humaine et les réponses aux défis du changement climatique et de l'environnement sur ce continent. Ensuite, s'appuyant sur les résultats de la TICAD IV, les membres du sommet du G8 à Toyako, Hokkaido, ont débattu des mesures concrètes à prendre pour atteindre l'objectif d'une « Afrique qui gagne ».

En octobre, la « nouvelle JICA » a été lancée, dans le souci de rationaliser la mise en œuvre des politiques d'APD du Japon. Sa nouvelle mission élargie englobe l'aide technique, dans le prolongement de ses précédentes activités ; les prêts à des conditions de faveur (prêts d'APD), anciennement gérés par la division des opérations de coopération économique outre-mer de la Banque japonaise pour la coopération internationale (JBIC) ; et enfin, une partie de l'aide non remboursable assurée précédemment par le ministère japonais des Affaires étrangères (MOFA).

L'année 2009 a été marquée par la création de l'Institut de recherche de la JICA (JICA-RI). Cette institution multi-disciplinaire, dont les compétences s'étendent de l'économie aux sciences politiques, à l'histoire et aux études culturelles, traite du large éventail de problèmes auxquels

sont confrontés les pays en développement. Elle s'appuie dans ses recherches sur l'expérience et l'expertise acquise par la JICA dans ses activités sur le terrain. Un renforcement des partenariats avec les agences internationales et les institutions universitaires est prévu.

Depuis le début de 2009, la reconstruction de l'Afghanistan et l'aide à son voisin le Pakistan ont fortement mobilisé la communauté internationale. Avec des effectifs variant de 40 à 70 personnes, notamment des experts techniques de terrain, la JICA contribue à soutenir les efforts de reconstruction de la population afghane, dans des domaines tels que le développement de l'infrastructure urbaine et l'agriculture.

En mars 2009, l'Agence a ouvert un bureau en Irak. Tout en restant très vigilants sur les questions de sécurité et de sûreté, nous pensons qu'il est essentiel pour nos agents d'être en mesure d'intervenir aussi rapidement que possible afin d'aider les plus démunis dans leurs efforts de reconstruction.

Dans un monde toujours plus interdépendant, la paix et la prospérité exigent des efforts concertés au niveau international. Dans sa vision d'un « développement inclusif et dynamique », l'Agence met l'accent sur le fait que ces initiatives de collaboration doivent bénéficier à tous ceux qui en ont besoin.

J'espère que ce rapport annuel vous permettra de mieux connaître la JICA et ses activités, et je compte sur votre soutien et vos encouragements en faveur de la nouvelle structure organisationnelle renforcée de notre Agence.



緒方貞子

Sadako Ogata
Présidente
Agence japonaise de coopération internationale
(JICA)

Table des matières

Message de la présidente de la JICA	2
Table des matières	4
Faits marquants en 2008	6

Dossier : La nouvelle JICA et les enjeux mondiaux



Le message de la nouvelle JICA

8

Le lancement de la nouvelle JICA et sa vision



Le développement de l'Afrique

16

Pourquoi est-il aussi important aujourd'hui de soutenir le développement de l'Afrique ?



Crise économique et financière

12

Soutien aux pays en développement face à la crise financière mondiale



Consolidation de la paix et aide à la reconstruction

19

Mise à disposition de tout le soutien requis pour prévenir l'apparition et la récurrence des conflits



Mesures de lutte contre le changement climatique

14

Le changement climatique : Une grave menace pour l'humanité

Objectifs et aperçu des programmes

L'APD du Japon et le rôle de la JICA	22
Aperçu des programmes de la JICA	26
Démarche adoptée par la JICA dans ses activités de développement	28

Activités et initiatives régionales

Moyen-Orient et Maghreb	30
Afrique	34
Europe	40

Système d'exécution : Modalités de la coopération

Études préparatoires	90
Projets de coopération technique	92
Prêts d'APD	94
Aide non remboursable	96
Programmes de formation et de dialogue au Japon	98
Programme des volontaires japonais	100
Partenariats public-privé	102
Secours en cas de catastrophe	104



Activités et initiatives par problème de développement

Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD)	44
Définition des objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) / Efforts de la JICA en vue d'atteindre les OMD	
Développement de l'infrastructure économique	46
Développement urbain et régional / Transports / Technologies de l'information (TI)	
Politique publique	52
Gouvernance / Secteur budgétaire et financier / Intégration de la perspective de genre / Consolidation de la paix / Réduction de la pauvreté	
Développement humain	62
Éducation de base / Enseignement et formation techniques et professionnels / Enseignement supérieur / Services sanitaires et médicaux / Sécurité sociale	
Environnement mondial	70
Protection de la nature / Gestion de l'environnement (mesures antipollution) / Ressources hydriques / Gestion des catastrophes naturelles / Mesures d'adaptation au changement climatique	
Développement rural	76
Développement agricole et rural / Pêche	
Développement industriel	82
Développement du secteur privé / Ressources naturelles et énergies / Stratégie de la JICA en matière d'aide pour le commerce	

Organisation	
(Organigramme / Présidents et auditeurs)	106
Budget	108
Histoire de la JICA	110
Les résultats des programmes en quelques chiffres	112
Glossaire	122
Bureaux à l'étranger et antennes au Japon	124



Depuis mai 2008

Aide dans le cadre des catastrophes majeures

Tremblement de terre dans le Sichuan en 2008

Suite au grand tremblement de terre survenu en mai 2008 dans la province chinoise du Sichuan, la JICA a rapidement envoyé des équipes médicales et de secours d'urgence. Elle a par ailleurs assuré un soutien permanent incluant entre autres la prise en charge psychologique des personnes habitant les zones sinistrées.

Mai 2008

Renforcement du soutien à l'Afrique Parrainage de la quatrième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD IV)

Agence d'exécution de l'aide, la JICA a participé activement à la quatrième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique, qui s'est tenue à Yokohama, en mai 2008. Elle a également élaboré un plan concret de soutien, qui fait suite à l'adoption du plan d'action de Yokohama (dans le cadre de la déclaration de Yokohama) et vise à concrétiser l'image d'une « Afrique qui gagne ».



Mai et octobre 2008

Soutien au renforcement de la production alimentaire Lancement de la Coalition pour le développement de la riziculture en Afrique (CARD)

En Afrique, la production de riz n'est pas encore à la hauteur de la demande et près de 40 % du riz consommé provient des importations. Le Japon a annoncé un objectif ambitieux, à savoir doubler dans les 10 ans la production

de riz de l'Afrique subsaharienne. Cet engagement du Japon est défini dans le plan d'action de Yokohama et doit être traduit dans les faits en étroite coopération avec la communauté internationale. Lors d'une manifestation coïncidant avec la TICAD IV, la JICA et le Conseil de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA) ont présenté conjointement l'initiative CARD, qui prévoit la mise en place d'un cadre international de soutien à la riziculture en Afrique. Lors de la première assemblée générale de la CARD au Kenya, en octobre 2008, diverses organisations, dont la JICA, l'AGRA, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), l'Institut international de recherche sur le riz (IRRI), le Centre japonais de recherche internationale pour les sciences agricoles (JIRCAS), le Forum pour la recherche agricole en Afrique (FARA), le Centre du riz pour l'Afrique (ADRAO), se sont engagées à entreprendre diverses actions spécifiques en matière de coopération : (1) la valorisation de ressources humaines au service de la riziculture, (2) le développement de méthodes de culture adaptées aux diverses régions d'Afrique, (3) la promotion de la commercialisation et du marketing du riz récolté et (4) la promotion de la coopération Sud-Sud, afin que l'expérience acquise en Asie et ailleurs puisse être appliquée en Afrique.

FAITS MARQUÉS

Juillet 2008 et février 2009

Lutte contre les problèmes de portée mondiale Sommet du G8 à Toyako (Hokkaido), Forum économique mondial (réunion annuelle de Davos)

Le Japon a joué un rôle clé dans la lutte contre les problèmes environnementaux et économiques lors du sommet du G8 à Toyako (Hokkaido) en juillet 2008 et lors du Forum de Davos en février 2009. La JICA poursuivra sa contribution à l'effort de réduction des émissions de gaz à effet de serre dans les pays en développement – plus particulièrement ceux touchés par le changement climatique – dans le cadre d'un nouveau mécanisme financier, le « Cool Earth Partnership », proposé par le Japon au Forum de Davos.

Octobre 2008

Renforcement des nouveaux partenariats Promotion de toute une série de partenariats avec les ONG, le secteur privé et les organisations internationales

La JICA multiplie les partenariats de développement à l'intérieur comme à l'extérieur du Japon. Dans ce contexte, l'Agence a renforcé sa collaboration avec diverses organisations, notamment des ONG et, en octobre 2008, elle a créé le Bureau des partenariats avec le secteur privé. Avec la naissance de la nouvelle JICA, nous nous employons à une plus large diffusion de l'information. Nos efforts ont permis de mieux faire connaître la JICA et ses activités hors du Japon et à accroître la coopération avec la Banque mondiale et l'Organisation des Nations unies. Parallèlement, l'Agence a lancé des partenariats avec d'autres organisations, telles que la Banque postale du Japon et l'Agence japonaise pour la science et la technologie (JST).

La JICA cherche à renforcer ses divers partenariats en faveur du développement et à rapidement instaurer une relation favorable à tous les intervenants, pays en développement, partenaires et APD du Japon.



Octobre 2008

Naissance de la nouvelle JICA Lancement de la nouvelle JICA en octobre 2008

Une des plus importantes agences d'aide bilatérale au monde en termes de moyens budgétaires, la nouvelle structure de la JICA permet d'exécuter les projets avec une efficacité sans précédent grâce à la gestion intégrée de l'assistance technique, des prêts d'APD et de l'aide non remboursable (dons).

Mars 2009

L'importance du pouvoir de convaincre Soutien en faveur de la sécurité humaine dans les zones de conflit

Depuis l'entrée en fonctions de l'administration Obama en janvier 2009, le soutien international dans les zones de conflit, comme au Pakistan et en Afghanistan, apparaît toujours plus important. Après sa nomination au titre de représentante spéciale du Premier ministre du Japon pour l'Afghanistan et le Pakistan en mars 2009, la présidente de la JICA, Madame Sadako Ogata, s'est rendue aux États-Unis. Elle a présenté aux représentants du gouvernement américain les résultats de l'aide apportée par le Japon à l'Afghanistan et au Pakistan, ainsi que les politiques d'aide du Japon, fondées sur « le pouvoir de convaincre ». Ces politiques s'accordent en outre avec les activités de coopération de la JICA en Asie du Sud, notamment en Afghanistan, où la JICA intervient depuis un grand nombre d'années. Cette visite a marqué un net renforcement de l'exposition médiatique de la politique japonaise et des activités de coopération de la JICA dans les zones de conflit. Elle a par ailleurs attiré l'attention sur l'orientation future de la coopération. (Articles connexes : pages 19 et 59)

La JICA étend ses activités de coopération au Moyen-Orient. En Palestine par exemple, elle a aidé l'Autorité palestinienne à mieux faire fonctionner toute une série de services publics. L'Agence a également contribué à l'amélioration des conditions de vie dans la région de Jéricho, en Cisjordanie, grâce à des projets de coopération technique, notamment dans le cadre de l'administration locale et de la santé maternelle et infantile. Au cours de l'exercice 2008, environ 150 spécialistes et participants à des missions d'étude ont été envoyés en Palestine, et plus de 1 000 Palestiniens ont pris part à divers programmes.

ANTS EN 2008

Le message de la nouvelle JICA

Le lancement de la nouvelle JICA et sa vision

Avec la révision de la loi sur la JICA en octobre 2008, l'Agence a absorbé la division chargée des opérations économiques au sein de la Banque japonaise pour la coopération internationale (JBIC), réunissant ainsi la coopération technique, les prêts d'APD et l'aide non remboursable du Japon au sein d'une seule et même entité. La JICA devient l'une des plus grandes agences d'aide bilatérale au monde, avec un budget annuel de plus d'un trillion de yens et un réseau à l'étranger couvrant environ 100 pays. Pour soutenir sa vision d'un « développement inclusif et dynamique », la nouvelle JICA s'est engagée à fournir l'aide internationale de la meilleure qualité possible dans le cadre de quatre missions : réponse aux priorités mondiales, réduction de la pauvreté par une croissance équitable, amélioration de la gouvernance et instauration de la sécurité humaine.

La nouvelle JICA s'efforcera de concrétiser sa vision en menant à bien quatre missions

Mission 1 : Répondre aux priorités mondiales

L'avancée de la mondialisation a de nombreux effets positifs en favorisant le développement économique et en apportant de nouvelles opportunités aux individus. Elle présente toutefois aussi des aspects négatifs, comme la distribution inégale des richesses et les problèmes transfrontières, tels que le changement climatique, les maladies infectieuses, le terrorisme et la propagation des crises économiques. Ces effets constituent une menace pour la stabilité et la prospérité du Japon – qui dépend de ressources de divers pays du monde – et pour le reste de la communauté internationale. Cette menace est particulièrement importante pour les pays en développement. La nouvelle JICA exploitera au maximum l'expérience et les technologies du Japon dans ses actions de coopération avec la communauté internationale pour gérer au mieux l'ensemble des problèmes liés à la mondialisation dans les pays en développement.

Mission 2 : Réduire la pauvreté par une croissance équitable

Dans les pays en développement, les plus démunis sont particulièrement sensibles aux effets de la crise économique, aux conflits et aux catastrophes, et ils sont constamment exposés au risque d'une pauvreté encore plus grande. Les écarts qui se creusent en termes de richesse sont par ailleurs un facteur déstabilisant pour les sociétés. Aider la population à sortir de la pauvreté et à bénéficier de services de santé et d'instruction est une tâche indispensable non seulement à la croissance des pays en développement mais aussi à la stabilité de la communauté internationale. Pour réduire la pauvreté, il faut accroître les opportunités d'emploi grâce à

Vision

Développement inclusif et dynamique

Missions

1. Répondre aux priorités mondiales
2. Réduire la pauvreté par une croissance équitable
3. Améliorer la gouvernance
4. Instauration de la sécurité humaine

Stratégies

1. Intégration de l'aide
2. Continuum de l'aide
3. Promotion de partenariats pour le développement
4. Renforcement de la recherche et du partage des connaissances

Principes d'action

1. Exploiter les synergies de la fusion (accélération, augmentation, agrandissement)
2. Lutter contre les problèmes complexes et difficiles avec souplesse en adoptant l'approche de terrain
3. Promouvoir les compétences techniques afin d'apporter des solutions professionnelles
4. Conduire les opérations de manière efficace et transparente

une croissance équitable, qui améliore les conditions de vie des plus démunis dans la société en leur facilitant l'accès aux services publics, comme l'éducation et la santé. La nouvelle JICA compte donc apporter son soutien à la valorisation des ressources humaines, au renforcement des capacités, à la consolidation des politiques et des institutions, et à la mise en place d'infrastructures sociales et économiques. Elle s'attachera ainsi à réduire la pauvreté de façon durable par une croissance équitable.

Mission 3 : Améliorer la gouvernance

La capacité d'un pays à bien gouverner passe

par l'aptitude de la société à mobiliser les ressources disponibles à cet effet, à les diriger, les répartir et les gérer de façon efficace, qui reflète la volonté de la population. Améliorer la gouvernance est d'une importance capitale pour assurer une croissance économique stable dans les pays en développement. Or, ces derniers ont souvent des systèmes juridiques et judiciaires, ainsi que des organes administratifs qui sapent les efforts de réduction de la pauvreté par la croissance économique. La nouvelle JICA apportera un soutien destiné à améliorer les systèmes indispensables à l'État, ainsi que la mise en place d'un service public efficace et adapté aux besoins de la population, et enfin à favoriser le développement des institutions et des ressources humaines nécessaires pour gérer ces systèmes de manière appropriée.

Mission 4 : Instaurer la sécurité humaine

L'avancée de la mondialisation entraîne l'aggravation de diverses menaces transfrontières et expose un grand nombre d'habitants de pays en développement à des tensions sociales, des catastrophes, à la pauvreté et bien d'autres menaces. Le concept de sécurité humaine accorde la place centrale aux individus et essaie de les libérer de la peur et du besoin : peur d'événements tels que conflits, terrorisme, catastrophes, destruction de l'environnement et maladies infectieuses ; et besoin face à la pauvreté, à l'insuffisance des services sociaux et des infrastructures. En renforçant les capacités des individus à prendre eux-mêmes en charge ces problèmes, cette approche s'efforce de construire des sociétés dans lesquelles les gens puissent vivre dignement. Afin de défendre les membres les plus faibles de la société face aux diverses menaces, la nouvelle JICA s'attachera à renforcer les compétences sociales et institutionnelles et à accroître les capacités des individus à faire eux-mêmes face à ces menaces.

La nouvelle JICA fournit une aide qui repose sur trois grandes stratégies

Stratégie 1 : Une aide intégrée

La nouvelle JICA assurera la gestion intégrée de trois instruments d'aide – coopération technique, prêts d'APD et aide non remboursable afin d'offrir un large soutien combinant de manière organique divers éléments, notamment les améliorations politiques et institutionnelles dans les pays en développement ; la valorisation des ressources humaines et le renforcement des capacités ; et enfin, la modernisation des infrastructures. Nous ferons en outre appel à diverses approches et nous tirerons parti de l'extension du champ de nos opérations pour traiter de problèmes qui dépassent les frontières et touchent des régions entières ou plusieurs secteurs. Par une aide intégrée de ce type, la nouvelle JICA espère

conduire une coopération internationale encore plus efficace au plan qualitatif et quantitatif.

Stratégie 2 : Une aide homogène

La nouvelle JICA combine des approches très différentes afin d'apporter une aide homogène couvrant tous les domaines, depuis la prévention des conflits armés et des catastrophes naturelles jusqu'à l'aide d'urgence suite à un conflit ou une catastrophe, l'aide à la reconstruction rapide, et l'aide au développement à moyen et long terme. Les pays en développement se situent à des niveaux de développement différents, depuis les pays moins avancés, où la majeure partie de la population vit dans la pauvreté, jusqu'aux pays à revenus intermédiaires, qui sont sur la voie de la croissance mais restent confrontés à de grands écarts entre riches et pauvres. La nouvelle JICA apportera l'aide qui correspond le mieux au niveau de développement des nations bénéficiaires. Dans une perspective à long terme, elle fournira une aide homogène afin d'assurer un développement durable dans le futur.

Stratégie 3 : Promotion de partenariats pour le développement

La nouvelle JICA s'efforce d'être un bon partenaire pour les pays en développement, d'appréhender précisément l'évolution de leurs besoins en focalisant ses efforts sur le terrain et en soutenant les efforts d'auto-assistance avec rapidité et efficacité grâce à une approche axée sur les résultats. Nous allons également promouvoir les partenariats public-privé, en intégrant l'expérience, les technologies et les ressources de différents acteurs, notamment les administrations locales, les universités, les organisations non gouvernementales et les entreprises. Nous allons aussi encourager les citoyens japonais à s'engager comme Volontaires japonais pour la coopération à l'étranger (JOCV) ou comme volontaires seniors. Enfin, pour assumer nos responsabilités en tant que l'une des plus grandes organisations donatrices au monde, forte de plus de 40 ans d'expérience, nous renforcerons les partenariats avec les organisations internationales et les autres institutions donatrices. Grâce à ces partenariats, nous favoriserons la création d'un vaste cadre d'aide au développement, dans une communauté internationale marquée par la croissance du nombre d'organisations intervenant dans le domaine de la coopération internationale et des formes d'aide toujours plus diverses en faveur des pays en développement.

Stratégie 4 : Renforcement de la recherche et de la mutualisation des connaissances

Face à l'avancée de la mondialisation et à l'apparition de nouveaux acteurs de la coopération internationale, les tendances mondiales relatives aux problèmes affectant

les pays en développement connaissent de vastes évolutions. Grâce à la création de l'Institut de recherche de la JICA, la nouvelle JICA appliquera les connaissances acquises sur le terrain. Elle s'appuiera sur de vastes réseaux d'universitaires du monde entier, notamment du Japon, afin d'élaborer une nouvelle base de connaissances utile dans le domaine de l'aide internationale au développement. Cette base ne servira pas uniquement à renforcer les actions du Japon et sera appliquée aussi largement que possible. Afin de jouer un rôle clé dans l'orientation des évolutions les plus récentes en matière de développement, nous renforcerons nos capacités de recherche et de mutualisation des savoirs. Nous entreprendrons également des enquêtes et des recherches axées sur les projets d'aide en cours, en nous focalisant sur des sujets choisis suivant deux perspectives, l'une régionale et l'autre par problème.

Pour remplir sa mission, la nouvelle JICA a défini quatre principes d'action

Principe d'action 1 : Exploiter les synergies de la fusion

En combinant harmonieusement différentes formes d'aide, nous exploiterons nos synergies : nous accélérerons le processus d'aide, augmenterons la taille des projets pilotes et nous les diffuserons dans d'autres régions et communautés.

Principe d'action 2 : Lutter contre les problèmes complexes et difficiles avec souplesse en adoptant l'approche de terrain

En appréhendant avec précision les besoins de développement sur le terrain et en concevant des activités en fonction de ces besoins, nous gérerons avec souplesse les questions de développement complexes, difficiles et étroitement liées.

Principe d'action 3 : Promouvoir les compétences techniques afin d'apporter des solutions professionnelles

En tant qu'organisation spécialisée dans la coopération internationale, nous accomplirons un travail concurrentiel à l'échelon international, mettant à profit l'expérience et le savoir acquis sur le terrain et utilisant nos compétences et nos capacités de mutualisation pour traiter avec rapidité et précision une vaste série de questions de développement.

Principe d'action 4 : Conduire les opérations de manière efficace et transparente

En gérant et en évaluant nos opérations de façon efficace et transparente, nous nous engageons à moderniser et rationaliser en permanence notre organisation, et à rendre ainsi au plus près compte de nos actions.



À propos de la nouvelle JICA

La réorganisation de la JICA s'est traduite par la naissance de l'un des plus grands organismes d'aide bilatérale^{*1} au monde. Au moment où l'aide au développement apportée par le Japon entre dans une nouvelle phase et dispose de possibilités accrues, comment les activités de la nouvelle JICA ont-elles évoluées ?

La JICA prévoit de renforcer et de promouvoir un nouveau système d'aide au développement grâce aux politiques décrites ci-après.

1. Gestion intégrée des trois formes d'aide sous la supervision de sept départements régionaux

Si les départements régionaux^{*2} assurent des fonctions de direction et de coordination, l'Agence élabore une politique à moyen terme intégrant les trois formes d'aide.^{*3} Cette dernière s'appuie sur la politique d'aide par pays, ainsi que sur la stratégie de coopération et le plan glissant pour chaque pays supervisé par un département régional. Par cette approche, la JICA s'efforce de créer des synergies en combinant au mieux les différentes formes d'aide pour une série de problèmes de développement propres à chaque pays et région, et de capitaliser sur les atouts de chaque forme d'aide^{*3}.

2. Introduction d'une étude préparatoire unifiée

La JICA a standardisé le processus d'étude servant à identifier et formuler les projets, jusqu'ici différent pour chaque forme d'aide. L'Agence garantit ainsi plus de souplesse et de rapidité dans la phase précédant la réalisation des projets. Dans le même temps, elle a introduit l'étude préparatoire afin d'accroître les synergies entre les trois formes d'aide. La JICA peut ainsi apporter une aide systématique et stratégique dans une perspective globale, indépendamment des formes d'aide. Elle a ainsi élaboré un système pouvant fournir une aide rapide et complète aux multiples besoins des pays partenaires. (Pour plus d'informations sur l'étude préparatoire, voir page 90).

3. Exploitation des programmes d'aide

Pour apporter l'aide la plus efficace possible en termes de développement, il est important de bien planifier les procédures et les méthodes utilisées. Dans le même temps, il faut veiller à ce que chacune d'elles soit gérée de manière optimale, afin d'avancer dans la résolution des problèmes de développement prioritaires identifiés dans chaque pays. Dans ses programmes d'aide, la JICA fixe pour chaque projet des objectifs élevés en termes de développement par forme d'aide et assure l'ensemble de la planification et de la gestion des projets. L'Agence a publié des « Lignes directrices pour le renforcement du caractère stratégique des programmes de coopération de la JICA » et s'appuie de plus en plus sur ces programmes.

4. Suivi et évaluation de fin de projet

Depuis la mise en place de la nouvelle JICA, nous disposons d'un système assurant le suivi régulier de la gestion intégrée des trois formes d'aide. Grâce à la coordination entre ces dernières et l'évaluation par projet, l'Agence peut exploiter les enseignements livrés par un projet et identifier les points nécessitant une amélioration. Ces points sont pris en compte dans la gestion intégrée des trois formes d'aide dans les nouveaux projets. La JICA examine par ailleurs les méthodes d'évaluation les plus appropriées pour évaluer ces mêmes projets.

5. Renforcement de la coopération avec d'autres organismes d'aide au développement au Japon

La nouvelle JICA a encore renforcé la sensibilisation et l'engagement de personnel au service de la coopération internationale en encourageant la participation du public par des activités de communication et d'éducation au développement, des partenariats avec des ONG et des universités, et une collaboration accrue avec des sociétés privées. Diverses organisations, notamment des ONG, des instituts de recherche, des administrations locales et des universités mettent leurs atouts et leurs spécificités à la disposition de la coopération pour le développement. La JICA prévoit quant à elle d'exploiter son réseau de contacts personnels. Travaillant avec un vaste réseau de personnes et d'organisations dans une optique d'entraide et de complémentarité, la JICA fournira une aide au développement susceptible de générer de fortes synergies et donc de renforcer la coopération. (Pour plus d'informations sur la coopération avec diverses organisations, voir page 102).

*1 Les « organismes d'aide bilatérale » sont des organisations qui octroient l'aide directement aux pays partenaires. Il faut différencier l'aide bilatérale de l'investissement de fonds dans des organisations internationales et des contributions à l'aide multilatérale.

*2 La JICA comprend sept départements régionaux : Asie du Sud-Est 1 et Pacifique ; Asie du Sud-Est 2 ; Asie centrale, de l'Est et Transcaucasie ; Asie du Sud ; Amérique latine et Caraïbes ; Afrique ; Moyen-Orient et Maghreb, Europe.

*3 Les trois formes d'aide sont la coopération technique, les prêts d'APD et l'aide non remboursable.